

Le Hezbollah stocke des explosifs en France !

écrit par François des Groux | 15 juin 2021



Illustration : manifestation pro-palestinienne et drapeau du parti chiite libanais Hezbollah. A gauche, son chef Hassan Nasrallah

Chômage, perte de pouvoir d'achat, Covid, invasion migratoire, ensauvagement et islamisation de la société : comme si les Français n'avaient pas assez de problèmes se rajoute désormais l'importation des conflits du Moyen-Orient.

Mais en quoi nous concerne le conflit israélo-palestinien ? Et quel lien entre la France et le Hezbollah libanais ?

Peut-être la présence de plus en plus envahissante d'une certaine population perméable à l'idéologie de mort du

groupe terroriste chiite pro-iranien ? Un terreau favorable à son financement et... au stockage d'explosifs.

Le Hezbollah tisse sa toile en France

ENQUÊTE. Le groupe terroriste chiite libanais n'exporte pas que ses idées dans l'Hexagone et en Europe. Il s'y finance et y a stocké des explosifs.

C'est un décret d'extradition qui pourrait avoir de lourdes conséquences pour l'intéressé. Le 31 mai, Mazen al-Atat, un Libanais installé en [France](#), s'est vu notifier la décision du gouvernement Castex d'autoriser sa livraison à la justice américaine, qui l'accuse d'être un agent du [Hezbollah](#).

La milice chiite libanaise , bras armé de l'Iran au Proche-Orient, a des ramifications depuis longtemps en Europe, notamment en France. Mais ses activités y auraient augmenté de manière inquiétante ces dernières années. Il serait question, si l'on en croit les responsables américains, de blanchiment d'argent, d'activités de propagande, de récolte de fonds, de trafic de drogue, mais aussi de stockage de nitrate d'ammonium.

Ce produit n'est pas anodin : l'explosion d'une énorme cargaison a dévasté le port de la capitale libanaise le 4 août 2020, faisant plus de 200 morts et des milliers de blessés...



Dans le collimateur des services. Yahia Gouasmi, fondateur du centre Zahra (à g.) à Grand-Synthe, dans la banlieue de Dunkerque (Nord), réagit, le 2 octobre 2018, à la perquisition des locaux de l'association.

L'ancien officier de police Quentin Mugg [...] vient d'écrire un livre sur les réseaux internationaux de blanchiment (1), ajoute que certains y voient une méthode comparable à l'empoisonnement des puits :

« Des groupes comme le Hezbollah affaiblissent l'ennemi que nous représentons pour eux : ils vendent de la drogue à nos enfants et ils récupèrent notre argent. » L'enquêteur rappelle que les attentats d'Al-Qaïda à Madrid en 2004, par exemple, ont largement été financés par le trafic de drogue...

La France est aussi un pays où des associations proches du Hezbollah récoltent des fonds. Le 29 décembre 2020, un groupe de pirates informatiques anonymes, qui se fait appeler « Spiderz », a réussi à hacker les données de la plus grande organisation de microcrédits du Liban, Al-Qard al-Hassan [...] Or, sur les quelque 100 000 titulaires de comptes dont les

noms ont été dévoilés par les pirates de « Spiderz », plusieurs étaient des entités ou des individus basés en France.



Leader. Hassan Nasrallah en 2019, chef du parti islamiste chiite libanais Hezbollah depuis 1992.

La France, base commode. Europol, l'agence européenne chargée de la lutte contre la grande criminalité, mentionne explicitement l'organisation chiite dans son rapport d'activité 2020. « *Le Hezbollah est suspecté de trafic de diamants et de drogue et de blanchiment d'argent via le marché des voitures d'occasion. L'argent est expédié au Liban via le système bancaire mais aussi par le transport physique d'argent liquide via l'aviation commerciale. Les enquêtes se heurtent à la difficulté d'apporter la preuve que les fonds collectés sont destinés à l'aile militaire de l'organisation.* » Pourquoi l'aile militaire ?

Parce que l'Union européenne et la France distinguent la

branche armée du Hezbollah de sa branche politique. Elles considèrent la première comme terroriste mais pas la seconde.

Un « en même temps » diplomatique qui est censé permettre à la France de continuer à jouer un rôle influent au pays du Cèdre – même si l’insuccès des efforts diplomatiques récents d’Emmanuel Macron a mis au jour l’impuissance de Paris face au blocage politique – et d’éviter des représailles contre le contingent français des Casques bleus de l’ONU dans le sud du Liban. Mais cela complique la tâche des policiers...

La France est une base commode en raison de ses liens traditionnels avec le Liban, mais aussi parce qu’elle abrite une communauté chiite nombreuse, estimée à environ 150 000 à 200 000 personnes...

Explosif. Et le parti chiite n’a apparemment pas de difficulté à trouver des soutiens opérationnels possédant le passeport français. En 2012, le kamikaze qui a tué cinq touristes israéliens et leur chauffeur en Bulgarie en faisant exploser sa charge était un Franco-Libanais. Et en 2015, selon nos informations, un chercheur libanais du CNRS installé à Annecy a été arrêté par les autorités chypriotes.

Il supervisait plusieurs étudiants qui travaillaient dans une villa de l’île où plus de 8 tonnes de nitrate d’ammonium ont été trouvées.

La même année, à Londres, un citoyen libano-britannique a été arrêté pour avoir amassé 12 500 kits de première urgence dans un garage londonien, ce qui correspond à environ 3 tonnes de nitrate d’ammonium. Car les poches de froid instantané à usage médical contiennent ce produit qui, en grande quantité, peut être très dangereux, comme l’a prouvé l’explosion du port de Beyrouth [...] Derrière ces stocks, selon Berlin, se trouvait encore et toujours le parti chiite libanais.

Logistique. Le 17 septembre 2020, le coordinateur de la lutte

antiterroriste au département d'État américain, Nathan Sales, confiait lors d'un séminaire vidéo que « depuis 2012, le Hezbollah a établi des caches de nitrate d'ammonium à travers l'Europe en transportant des kits de première urgence qui contiennent la substance ».

Et d'aller plus loin : « Je peux révéler que de tels stocks ont été transportés à travers la Belgique, la France, la Grèce, l'Italie, l'Espagne et la Suisse. Je peux aussi révéler que des quantités significatives de nitrate d'ammonium ont été découvertes et détruites en France, en Grèce et en Italie. Nous avons des raisons de penser que cette activité est toujours en cours »...

En Israël, Sarit Zehavi, présidente et fondatrice du centre de recherches Alma [...] estime que les autorités françaises sous-estiment l'ampleur des risques : « Le Hezbollah comme le Hamas ne sont pas seulement une affaire israélienne. Ce sont des problèmes entre deux idéologies, et le clash est violent. La première est celle qui défend les valeurs de l'Occident – comme celles de la Révolution française – et la seconde croit dans les valeurs radicales de l'islam chiite. »

« **S'essuyer les pieds** » sur le drapeau israélien. Le courant pro-iranien est aussi représenté en France par plusieurs mosquées et centres culturels islamiques qui seraient liés à la milice libanaise. Dans le nord de la France, à Grande-Synthe, le centre Zahra a longtemps été dans le collimateur des services . Son responsable, Yahia Gouasmi, n'a jamais caché son soutien au Hezbollah. Une position que défend son avocat, M^e Hatem :

« La justice française reproche à mon client ses liens avec le Hezbollah. Ce mouvement est considéré comme un groupe terroriste alors qu'il s'agit d'un mouvement de résistance, comme les Français ont résisté aux Allemands pendant l'Occupation en 1940. »

M^e Hatem s'amuserait presque de ces accusations : « *L'année dernière, le président Macron a bien rencontré au Liban Mohammad Raad [chef du bloc parlementaire du Hezbollah, NDLR], il s'est affiché avec lui ; même mon client ne serait jamais allé jusque-là !* »

Pour entrer dans le bâtiment du [centre Zahra](#) , les visiteurs devaient marcher et « s'essuyer les pieds » sur le drapeau israélien.

Dans la continuité de ses positions, Yahia Gouasmi s'est illustré en 2009 en présentant une liste « antisioniste » aux élections européennes avec, en tête de liste, [Dieudonné](#) et Soral. Il est aussi à l'origine de la Fédération chiite de France...

Désormais, Yahia Gouasmi semble se limiter au 2.0. Le sexagénaire, suivi par plusieurs dizaines de milliers d'internautes, propose, sur YouTube, des vidéos religieuses et politiques. Le support a changé, les idées demeurent les mêmes.

La France n'en a pas fini avec le Hezbollah .

1. *Argent sale : la traque*, de Quentin Mugg, avec Hélène Constanty (Fayard, 2021).

Karim Daher – PHILIPPE HUGUEN/AFP – AL-MANAR TV/AFP – Yaghobzadeh Alfred/ABACA

https://www.lepoint.fr/monde/le-hezbollah-tisse-sa-toile-en-france-14-06-2021-2430824_24.php